

**PAROLES DE FEMMES:
LES ENTENDRE, LES COMPRENDRE, LES DÉFENDRE**

Hiver 2015

Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES)



La Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES) rassemble des organismes (50) et des personnes (150) et mène depuis 2005 un travail de conscientisation et d'intervention fondé sur le vécu et les témoignages de femmes qui sont ou ont été dans l'industrie du sexe. La CLES souhaite aussi créer les conditions nécessaires à la mise en place d'alternatives communautaires, juridiques et sociales pour la construction d'un monde sans prostitution. (www.lacles.org)



En 2008, sous l'initiative du Vancouver Rape Relief and Women's shelter, de nombreux groupes partenaires ont organisé une conférence et une exposition de draps peints par des survivantes et des militantes, nommée ***Flesh Mapping*** (chaire topographiée).

En 2009, la CLES et des alliées ont poursuivi le projet en réalisant de nouveaux draps et en proposant leur expositios à l'Écomusée du Fier-monde au travers de la soirée : **Les draps parlent.**

Cette année, en 2015, l'activité a été proposée aux participantes d'un programme de pré-employabilité animé par la CLES, destiné à des femmes ayant un vécu en lien avec la prostitution désireuses de réintégrer le marché du travail ou de poursuivre des études.

Ainsi, aux draps que les femmes se sont réappropriés, se sont ajoutés quelques textes forts et originaux qu'elles ont accepté de partager.

Leurs messages sont présentés dans ce livret que les intervenantes ont choisi de nommer:

PAROLES DE FEMMES: LES ENTENDRE, LES COMPRENDRE, LES DÉFENDRE.

Toute l'équipe de la CLES tient à féliciter ces femmes pour leur courage, leur créativité et leur confiance.

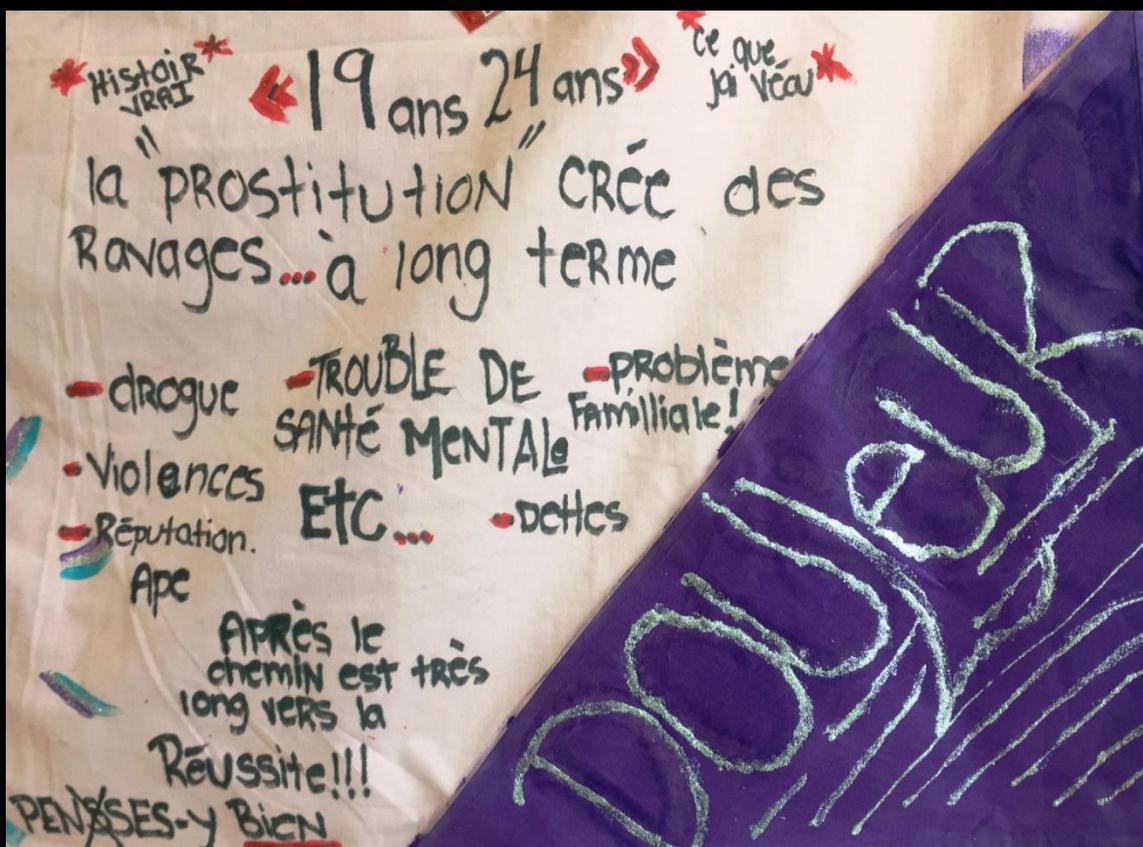


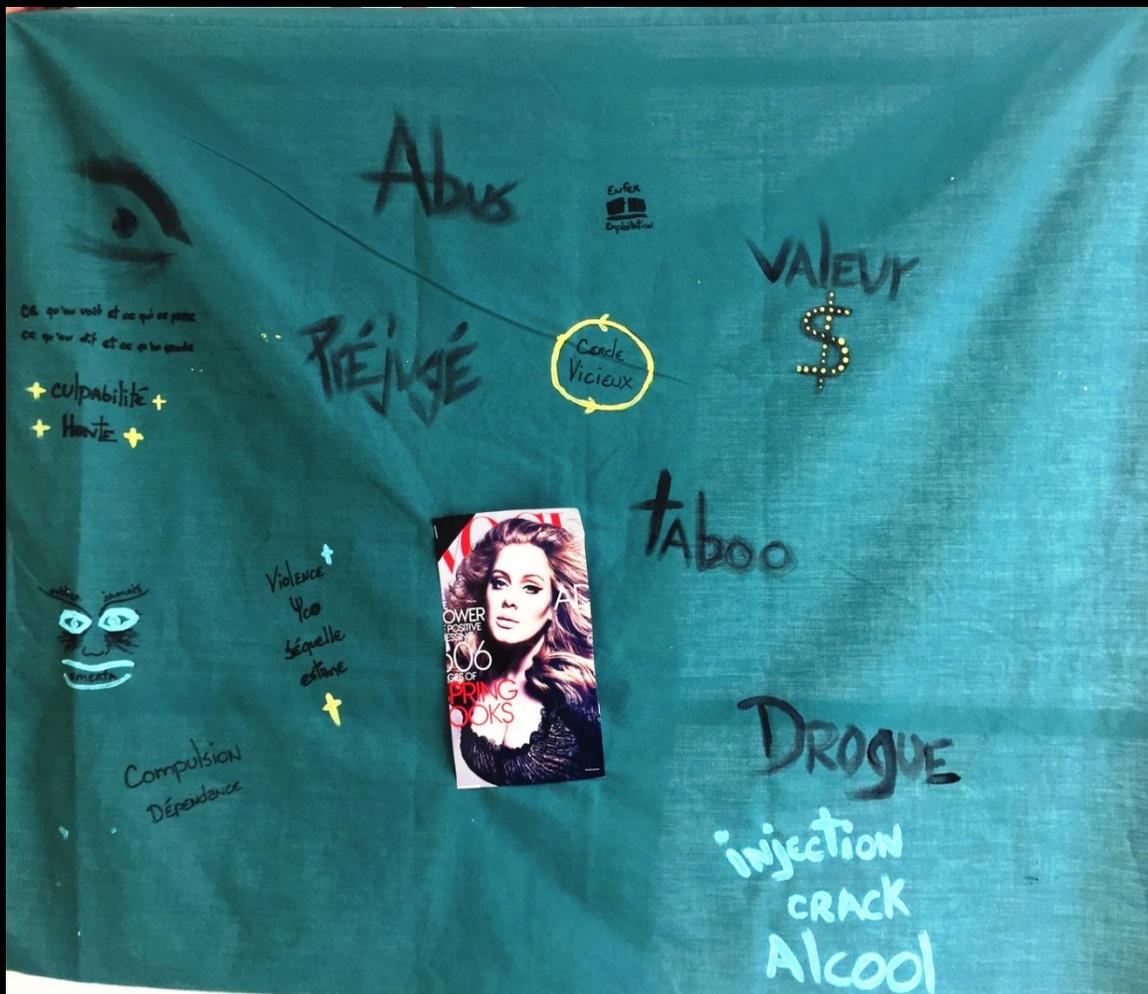
Titre du draps

Pseudonyme:

Hiver 2015

Concertation des luttes contre l'Exploitation sexuelle (CLES)





Titre du draps

Pseudonyme:

Hiver 2015

Concertation des luttes contre l'Exploitation sexuelle (CLES)

Abus

ENFER
Exploitation

REINSE

Cercle
Vicieux

CE qu'on voit et ce qui se passe
CE qu'on dit et ce qu'on garde

+ CULPABILITÉ +

+ HONTE +

L'image

Prisonnière de ses pensées, elle n'aurait jamais du commencer, elle n'aurait jamais du y goûter, maintenant le vice est entré doucement, il s'y est glissé, maintenant bien installé, il est trop tard pour recommencer...

Lynchée, désabusée, elle se noie dans son désarroi, les barreaux de sa cage dorée sur elle se sont refermés. Juste pour une journée, puis les années ont passé, puis elle en est venue à oublier, les limites quelle s'était imposées. Que reste-t-il de moi, comment ai-je pu en arriver là...

Le vicieux serpent, t'éprend, galant puis méprisant. Tu te mens, c'est plus réconfortant, mais ça fait son temps. Un jour tu te réveilles et plus rien n'a de sens. Y en a-t-il déjà eu?

Ça ne passe plus, rien n'y fait, la réalité s'impose, celle que tu as maquillée, c'est toi. Toi qui t'es traînée dans la boue, toi qui as pris l'argent en échange de ton silence, toi qui te marchandas...

Dissous ton identité dans les personnages qu'ils te commandent, dans les noms que tu inventes. Mais après tout c'est de la vente, il faut s'ajuster au marché, mon produit doit être le meilleur, combien, quelle valeur...

Pleure, pleure pauvre petite innocente, petite inconsciente. Tu as voulu jouer et tu t'es brûlée, il y a un prix à payer, à déchirer son âme pour des bouts de papiers vite consommés...

Mon âme desséchée, empaillée, regardez le beau trophée! Ils finiront par nous vider, par m'épuiser, le reste de sentimentalité que je m'étais gardée pour ma vie privée s'est envolé en même temps qu'avec le reste de ma dignité. Brisée, je les ai laissé me dépouiller. Je suis la seule à blâmer pour cette vie dépravée...

Que ne m'a-t-on pas fait, vulgaire poupée de chiffon pour ces messieurs prêts à perdre la raison. Carnassiers, dans leur dents je me suis jetée, finie dévorée, mes rêves se sont vite brisés...

Petite, sur ton sort tu peux bien pleurer, mais à cela tu ne peux rien changer. Toute les années sur lesquelles tu t'es laissée piétiner, où tu t'es abusée, oui tu as abusé de toi, oui je me suis fait ça...

Aujourd'hui je repars, c'est un nouveau départ, fini la noirceur qui m'enveloppait le soir, dans mon océan de remords. Je reprends plein pouvoir, de mon corps, fini de m'apitoyer sur mon sort. Maintenant sur moi, j'ai un nouveau regard...

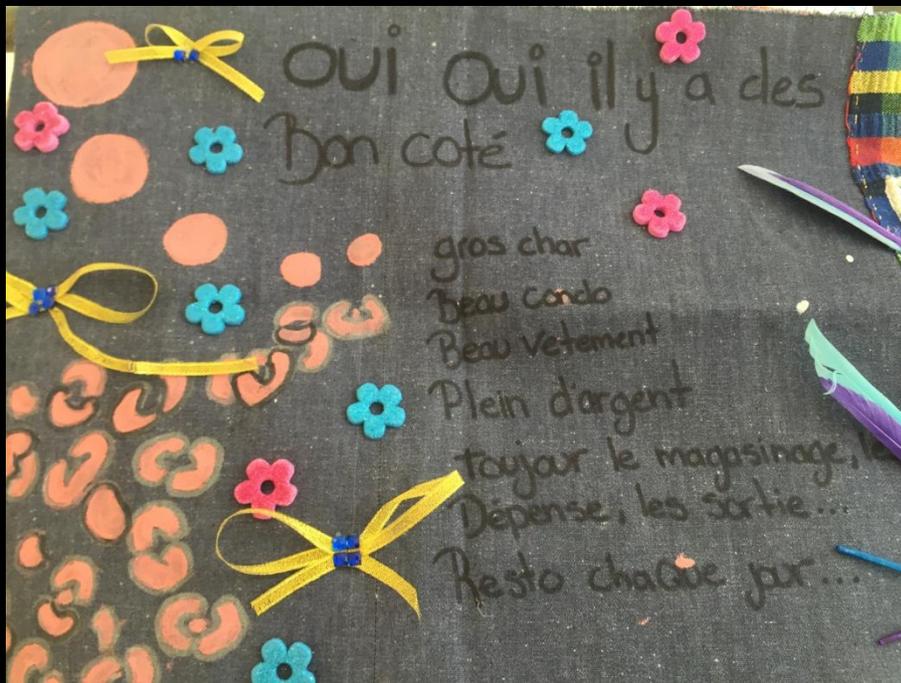


Titre du draps

Pseudonyme:

Hiver 2015

Concertation des luttes contre l'Exploitation sexuelle (CLES)





Titre du draps

Pseudonyme:

Hiver 2015

Concertation des luttes contre l'Exploitation sexuelle (CLES)

Sans titre

Le fait de payer de ne devrait pas te déculpabiliser

Le corps d'une femme ne devrait pas pouvoir s'acheter

Moi je me suis créé une autre identité

Pourquoi vous croyez?

Pour protéger ma vie privée

Mais quelle vie privée?

Tu n'as qu'à cliquer et tu peux me voir complètement déshabillée

Si tu veux me toucher, tu n'as qu'à déboursier

Ceci n'est pas la normalité

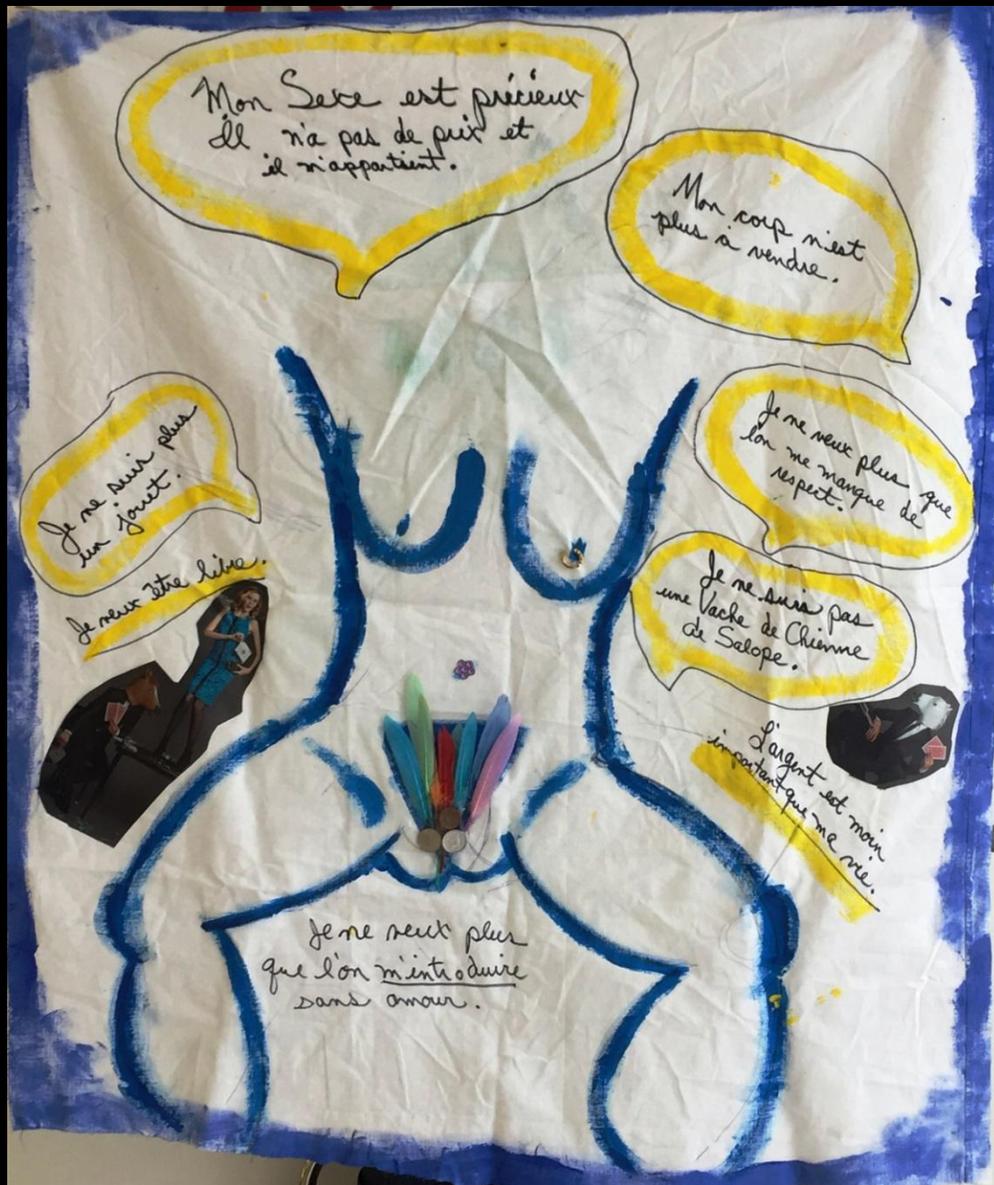
Il n'y a pas de type précis, peu importe qui

Chaque jour je te croise, toi ou un autre à qui j'ai permis de me toucher

J'ai honte chaque fois de t'avoir laissé en profiter pour quelques dollars si vite dépensés

Je me bas chaque jour pour que vous sortiez de mes pensées

Vous les hommes à qui j'ai permis de me toucher



Titre : "Plus jamais pareil..."

Auteure: Gina

Hiver 2015

Concertation des luttes contre l'Exploitation sexuelle (CLES)

Je ne veux plus que
l'on me manque de
respect.

Je ne suis plus
un jouet.



Sans titre

Dans notre société nord américaine
Pouvez-vous m'expliquer le pourquoi du comment?

Mes clients sont bien des hommes!
Avocats, hommes d'affaires prospères
Qui se vantent à qui mieux-mieux d'avoir sollicité les services d'une prostituée sans s'attendre à un jugement négatif de la gente masculine et quelques fois, malheureusement, féminine.

Par contre allez comprendre quelque chose là-dedans !

Moi qui te vends mon corps avec le peu de désir que tu m'inspires
Au bout de la ligne on chuchote dans mon dos
Que je ne suis qu'une poubelle à sperme, pute, putain bénévole
Où est la logique là-dedans?

Illusion : au début, je me sentais comme une star montante qui brillait de tous ses feux...
Par la suite, on ne sait pas trop à quoi s'attendre et on se garde une petite gêne
Finalement, ça dégénère assez vite !

J'ai perdu très vite mes illusions de *winner* en faisant des actes et en posant des gestes que je n'avais même pas imaginés dans mes pires cauchemars

Qu'elle dégradation j'ai ressenti!

C'est l'horreur.

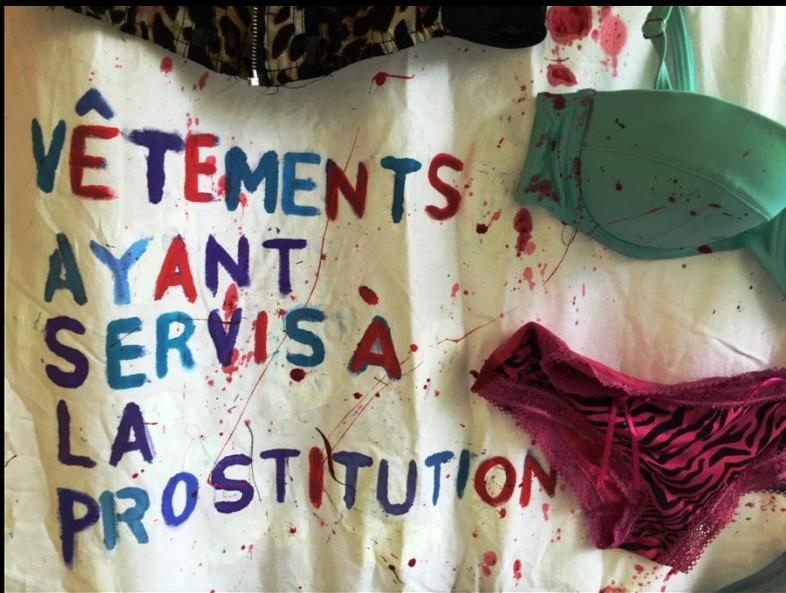


Titre: "Vêtements ayant servis à la prostitution"

Auteure: Anonyme

Hiver 2015

Concertation des luttes contre l'Exploitation sexuelle (CLES



Vêtements prostitués

Ces vêtements que j'ai portés
Ces vêtements qui m'ont supportée
Soûle sous ces sous-vêtements
Soumise, je mens
Soûle pour oublier qui je suis
Pour devenir Sophie
Celle qui, un jour, fut mon amie
Celle qui m'a tout pris
Sophie, cette ennemie que je suis devenue
Celle qui m'a mise à nue
Mais seulement de l'extérieur
Car mon intérieur est sa demeure

Sophie a démoli ma personnalité
Je me suis évaporée, mêlée à la fumée
Les cendres de ma culpabilité remplissaient la pipe dans laquelle je fumais
Et dans ma tête, un écho
Qui me dit que je ne vaux rien
Même si je fais payer ceux qui me salissent de leurs mains
Et j'ai beau prendre un bain
Rester sous la douche jusqu'au matin
Ou me frotter jusqu'au sang
Il n'y a pas de parfum ni d'encens
Qui enlève leur odeur
Leur odeur qui m'écœure
Ils ont sali mon âme

Dans ma tête je m'insulte, je me hais
Et lorsque je me vois dans un miroir, j'ai juste envie de le briser
Mais je me retiens car je sais qu'à la fin
Tous les éclats sur le plancher
Reflèteront les diverses facettes de ma personnalité
Je me verrai multipliée
J'ai envie de me frapper
Mais je ne peux pas m'abimer
Sinon qui voudra m'acheter?

Je calcule les heures, les minutes d'horreur
Ce supplice que je dois endurer
Les yeux rivés sur l'horloge ou les yeux fermés
Le temps avance si lentement qu'il semble avoir arrêté
Mais je me dis que ça va passer
Que c'est bientôt terminé
Après tout, la prostitution est mon métier

Ma mère pleure et mes amis sont partis
Mon copain est là mais il ne comprend pas
Il ne sait pas que je lui ai menti
Il ne sait pas à quel point je l'ai trahi

Mais pourtant, je l'aime tant
Lui qui est si doux et si patient
Cet homme qui m'aime vraiment
Je lui ai fait vivre un calvaire
Car je vivais en enfer
Un enfer silencieux et caché
Un enfer que je ne voulais pas m'avouer

J'ai réussi en m'en sortir
Lorsque j'ai cessé de mentir
J'ai commencé à revenir
Moi qui étais loin, buvant du poison
Moi qui étais loin, loin à l'horizon

© La concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES)

(514) 750-4535

info@lacles.org

www.lacles.org

La réalisation de ce document a été rendue possible grâce au soutien financier d'Emploi Québec de l'Île de Montréal et le soutien logistique de la Coopération de développement économique communautaire (CDEC) de Rosemont Petite-Patrie. Les opinions exprimées dans le document ne reflètent pas nécessairement celles d'Emploi Québec de l'Île de Montréal ou de la CDEC.



Toute reproduction ou diffusion de ce document, sans autorisation préalable de la CLES, est interdite.

Mars 2015